



Table ronde : « Quels pré-requis pour contribuer à la génération de force des opérations de paix de demain? »

Mots introductifs de SE M. Marc Pecsteen de Buytswerve, Ambassadeur, Représentant permanent de la Belgique auprès des Nations unies

Mercredi 4 octobre 2017

Bureau de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Monsieur le Secrétaire général adjoint,
Madame la Représentante permanente,
Messieurs les Attachés militaires,
Mesdames et Messieurs,
Chers collègues,

Je voudrais commencer par me réjouir de l'initiative qui nous rassemble et du processus qui est ainsi lancé au cours des 3 prochains jours. Il est positif de voir tant le Secrétariat des Nations Unies que l'Observatoire Boutros Ghali unir leurs forces et leurs initiatives pour appuyer concrètement les pays francophones dans leur participation aux opérations de maintien de la paix.

Cinq opérations de maintien de la paix (dont deux des quatre plus grandes) sont déployées dans des pays ayant en partage le français. Trop souvent, les populations et les communautés locales voient les opérations de paix comme lointaines et déconnectées de leur réalité quotidienne. La barrière de la langue ne facilite pas la communication. Les personnels qui constituent les opérations de paix, qu'ils soient civils ou militaires, doivent en effet être en mesure de communiquer avec la population locale, avec la société civile, avec les élus locaux ou les chefs traditionnels.

Je tiens à saluer la stratégie du Secrétariat pour **accentuer l'engagement envers les populations locales** au sein de toutes les missions des Nations unies. Cette démarche est au cœur des recommandations du rapport HIPPO. Je sais, Monsieur le Secrétaire général adjoint, que c'est un sujet qui vous tient à cœur.

La Belgique, comme d'autres Etats de la Francophonie, considère qu'il faut **améliorer la représentation du personnel maîtrisant le français dans les nombreuses opérations de maintien de la paix des Nations unies déployées sur des théâtres francophones.**

Au-delà des déclarations de principe, ce sont des **actions concrètes** qui permettent d'appuyer cette présence.

Le séminaire qui débute aujourd'hui constitue **un élément concret** important de cette préparation. On le sait: à l'ONU, les procédures sont complexes, les exigences sont multiples. Ceux qui préparent ces participations aux OMPs doivent fournir un effort lourd pour des missions permanentes avec parfois peu de personnel. Le renforcement de la compréhension des procédures dans les capitales est dans ce contexte un élément important. Et je me réjouis que le séminaire de demain et vendredi puisse être filmé grâce à l'appui de l'OIF : ceci permettra une diffusion la plus large possible dans les capitales de pays contributeurs de troupes.

Je voudrais aussi saluer le travail de l'Observatoire Boutros Ghali et de ceux qui le financent pour rendre les informations sur le maintien de la paix accessible au plus grand nombre de francophones.

La Belgique s'est aussi engagée dans **un projet concret** afin d'appuyer la participation francophone aux opérations de paix. Nous avons établi un partenariat avec les services de formation intégrés du Département des Opérations de Maintien de la Paix (DOMP) et du Département de l'appui aux missions (DAM). Notre appui dans le cadre de ce projet s'articule en trois points :

1. Premièrement, la Belgique finance la **traduction en français de 10 manuels** destinés au personnel francophone déployé dans les opérations de paix ;

2. Ensuite, nous appuyons financièrement et par la mise à disposition de formateurs, des **sessions de « formation des formateurs » qui se tiennent à Entebbe pour les officiers d'état-major**. La première de ces sessions a eu lieu en juin dernier et la suivante aura lieu dans les prochaines semaines ;
3. En outre, en raison de défis de plus en plus présents à **la protection des civils, une formation spécifique à ces situations a été développée**. Les trois premières sessions auront lieu en anglais mais la Belgique soutient l'organisation d'une session de formation spécifique en français, prévue pour ce printemps 2018.

Il s'agit d'une formation de deux semaines qui vise à améliorer la capacité des Etats contributeurs de troupes francophones, en établissant un entraînement pour le personnel en uniforme qui sera déployé dans les OMPs.

L'entraînement mettra aussi à disposition de ces pays un module d'entraînement au profit de leurs décideurs militaires qui vont apprendre à intégrer les éléments d'appréciation de protection des civils dans leurs plans et dans l'exécution des missions dans le cadre d'un mandat onusien. Ceci s'étendra également aux questions violence sexuelle liée aux conflits et les mandats de protection des enfants.

Je vous invite à garder un œil attentif sur vos faxes et mails pour les invitations à cette formation dans les prochains mois.

Je suis convaincu que nos efforts conjoints à tous autour de cette table contribueront à une présence plus importante des contributeurs de troupes francophones dans les opérations de paix.

Je vous remercie.